INTERROGATION

Bulletin œcuménique

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-7786

GVOM
Groupe volontaires outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP: 10-20968

25 septembre 1973

numéro 6
paraît 8 fois par année

L'"AUJOURD'HUI" DE DIEU

Pourquoi désirons-nous mettre l'accent sur "aujourd'hui", alors que nous célébrons les vingt-cinq années d'existence du Conseil Oecuménique des Eglises ? Ce passé, certes, nous pouvons en être reconnaissants. Car après des siècles de luttes, de compétitions, de méfiances, les églises ont été tirées de leur isolement, pour former une communauté qui leur a permis de vivre ensemble. Bien plus, cette communauté s'est développée dans plusieurs directions: passant de cent quarante sept églises dans quarante-huit pays, à deux cent soixante-trois églises dans plus de quatre vingt dix nations; d'un regroupement d'églises en grande majorité protestantes, à celui qui englobe aujourd'hui la totalité de l'Orthodoxie aussi bien que certains pentecôtistes; de la simple comparaison des différences ecclésiologiques à des accords fondamentaux dans les questions de foi et de constitution, et au désir d'explorer courageusement ce qui nous divise encore; de la prise de conscience que l'Eglise existe, comme le feu pour brûler, pour être missionnaire, à l'intégration de l'Eglise et de la mission, et à l'appel à participer ensemble à l'oeuvre de Dieu sur toute la terre; de l'exercice de la charité en faveur des pauvres, au combat contre les causes de la pauvreté; des déclarations de consensus, à des appels et des actions pouvant provoquer la controverse. ...

Mais nous ne sommes pas ici uniquement pour célébrer la fidélité de nos pères. Il nous faut recevoir, avec courage, l'appel qui nous est adressé aujourd'hui. Quel est donc, pour nous cet "Aujourd'hui" ? Alors que nous envisageons l'avenir du mouvement oecuménique en général, et celui, en particulier, du Conseil oecuménique des Eglises, que peut signifier, pour nous, le fait d'entendre à nouveau, cette parole du Christ : "Ce passage de l'Ecriture s'est réalisé aujourd'hui, au moment même où vous l'avez entendu lire" ? ...

L'"Aujourd'hui" de Jésus vient juger et mettre en question notre "aujourd'hui" à nous, ce temps dans lequel nous vivons. Il nous appelle à participer à l'oeuvre de Dieu. ...

Mais de quoi notre aujourd'hui est-il fait ? De mauvaises nouvelles, pour

les pauvres du monde entier, qui deviennent de plus en plus pauvres. Pour les opprimés de ce temps, qui n'ont que peu ou pas d'espoir de libération. Pour ceux qui sont, moralement ou spirituellement, laissés pour compte, et ne voient pas venir la lumière. Aucun signe n'indique que le plan de Dieu s'accomplit. Et voici que Jésus, pourtant, nous invite à rendre vrai son "Aujourd'hui".

Rien ni personne n'est exclu par cet appel, qui englobe tous les hommes, et toutes les situations. En citant Esaïe, Jésus a omis la parole de vengeance contre ceux qui n'étaient pas membres du peuple élu, du peuple juif. Et il nous montre des étrangers comme exemple d'une vie que Dieu a rendue libre: une veuve qui ne fait pas partie du peuple d'Israël, un chef militaire syrien. La première, étant veuve, n'a ni ressources ni protection: elle est pauvre. Et le second, malgré ses privilèges et son pouvoir, est aussi dans le besoin: il est lépreux.

Ce sont à la fois les opprimés et les oppresseurs qui sont inclus dans l'"aujourd'hui" voulu par Dieu. Tel est le véritable "aujourd'hui": découvrir que la volonté de Dieu, c'est de libérer tout homme et toute femme, quels que soient ses liens, afin qu'il connaisse une plénitude de vie, pour lui et pour les autres. ...

Nul doute alors que notre tâche, comme partenaires du Christ, s'inscrive dans l'histoire, ait un caractère universel, soit une responsabilité publique et politique, puisqu'elle concerne son Royaume. La vie dans sa totalité. l'humanité dans son ensemble, telles sont les limites de notre engagement oecuménique, tel est l'"aujourd'hui" de Jésus-Christ. ...

Mais soyons honnêtes en considérant nos Eglises, appelées à manifester l'aujourd'hui de Dieu dans celui du monde. Hélas, nous participons tous à l'aujourd'hui du monde, à sa pauvreté et à ses privations, à son oppression, à son aveuglement, à son désespoir. L'"Aujourd'hui" de Dieu est rejeté, et ceux qui le proclament, et qui en vivent, doivent aussi s'attendre à être rejetés et détruits. ...

Tel est le défi que nous recevons tous, chrétiens et Eglises. Sommes-nous prêts à l'accepter, et à voir nos "aujourd'hui" spirituels, moraux, ecclésiastiques, et politiques, transformés, pour qu'ils deviennent l'Aujourd'hui de Dieu ?

* * * * * *

Extraits de la prédication du Pasteur Philip Potter à l'occasion du 25e anniversaire du Conseil Oecuménique des Eglises.



Psaume sud-américain

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Je suis devenu le rebut du genre humain.
Le peuple me méprise.
On ricane de moi dans tous les journaux.

Des tanks me pourchassent
Des fusils mitrailleurs me visent.
Des fils de fer barbelés, électrifiés m'encerclent.
Chaque jour je suis cité en justice.
Au fer rouge, on m'a marqué d'un matricule.
On peut compter tous mes os comme sur une radiographie.
On m'a pris tous mes papiers.
On m'a conduit nu dans une chambre à gaz.
Ces gens ont partagé entre eux mes habits et mes souliers.
Je réclame de la morphine et personne ne m'entend.
Je crie emprisonné dans ma camisole de force.
Je crie toute la nuit dans la maison d'aliénés
dans la chambre des malades incurables
dans le couloir réservé aux maladies contagieuses,
dans l'asile des vieillards.
En sueur, je lutte contre la mort dans la clinique psychiatrique.
J'étouffe sous la tente à oxygène.
Je tombe en larmes au poste de police,
dans la cour du pénitencier
dans la chambre de torture
à l'orphelinat.
Je suis contaminé par la radioactivité.
On m'évite par peur d'être infecté.

Mais j'annoncerai ton nom à mes frères.
En pleine assemblée je te louerai
Au milieu d'un grand concours de population,
j'annoncerai ton nom.
Les pauvres mangeront et seront rassasiés.
Le peuple qui naîtra
notre peuple
célébrera une grande fête.

Ernesto Cardenal

FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FS

ILS SONT RENTRES

- Françoise et André SEURET et leur fille Véronique, empl. de bureau et mécanicien autos, Mission catholique, Moundou / Tchad. Actuellement à 12, rte de Vellerat, 2764 Courrendlin /JU
- Marcelle FAVRE, empl. de bureau et puéricultrice, Mission catholique, Nkolvé, Cameroun; à 9 bis rue du Vidollet, 1204 Genève.
- Marie-Ange MAY, jardinière d'enfants, Mission catholique, Nkolvé, Cameroun; à 1931 Sarreyer / VS
- Viviane et Michel RUSCA et leurs enfants Natacha et Jacques, Institut Mwamini, Kongolo, Zaïre; à 1, rue des Agges, 1630 Bulle / FR.
- Jean RONAYETTE, professeur, Mission catholique, Mandiakuy, Mali; actuellement à 11, rue de la Treille, 63 Clermont-Ferrant / France.
- Jean-Pierre ROTH, empl. de commerce, Economat de l'Evêché de Gitega, Burundi, actuellement à 1803 Chardonne / VD.
- Thérèse MAILLAT, couturière, Mission catholique, Fénérive-Est, Madagascar; actuellement à 2905 Courtedoux / JU.
- Madeleine SIMONET, infirmière, Mission catholique, Fénérive-Est / Madagascar; actuellement à 1785 Cressier / FR.
- Geneviève GERMANIER, infirmière, Institut Président Kayibanda, Rwamagana, Rwamda, actuellement à Gare 5, 2034 Peseux / NE.
- Cécile KONIG, infirmière, dispensaire de Tonga, Cameroun; actuellement à 27, chemin des Cibles, 1700 Fribourg.
- Maria et Bernard LEEMANN, secrétaire et comptable, Mission catholique, Bafoussam, Cameroun, actuellement à 7 rue de Plaisance, 1920 Martigny.
- Béatrice FAUCHERE, secrétaire, Secrétariat de la Conférence épiscopale d'Afrique de l'Ouest, Abidjan, Côte d'Ivoire; actuellement à 1967 Bramois / VS.
- Céline CLEMENCON, employée de commerce, Mission catholique, Bealanana, Madagascar: à 14 Petit-Chêne, 1820 Montreux.
- Monique GENECAND, infirmière, Dispensaire de Messamena, Cameroun; actuellement à 3 Maillefer, 2003 NEUCHATEL.
- Pierre JOYE, plâtrier, Mission catholique, Yagoua, Cameroun; à 1531 Fétigny, FR.
- Pierre MONCALVO, comptable Mission catholique, Mopti, Mali; à 7 Av. de la Gare, 1920 Martigny, VS.
- Léonce VOIDE, comptable, Mission catholique, Man, Côte d'Ivoire; à Suen, 1961 St. Martin VS.
- Aloïs ERB, menuisier, Mission catholique, Berberati (Rép. Centrafricaine)(affectation par Interservice); actuellement à 2801 Courcelon.

REDEPARTS

- Alfons EGGER, technicien en bâtiment et agronome tropical de Bourguillon (FR) par la Fédération de coopération genevoise de développement : Centre de formation pour jeunes agriculteurs, Goyang, B.P. 110, Maroua, Nord Cameroun.
- François et Malou GIROUD-Godat, le 20 juillet 1973, viticulteur et infirmière (anciennement au Tchad et à Madagascar) en qualité d'expert de la Coopération technique au Centre Viti-Vinicole, B.P. 1278, Fianarantsoa, Madagascar.

NOUVEAUX FOYERS

- Suzanne Dafflon (ancienne du Cameroun) et Laurent ALLAMAN, le 4 août 1973. Nouvelle adresse : 3, rue des Toises, 1095 Lutry.
- Marie-Thérèse Girard (ancienne du Tchad) et Raymond CIANA (ancien du Tchad) le 11 août 1973. Nouvelle adresse : 21 rue Henry Correvon, 1400 Yverdon.
- Marie-Thérèse Saxer (ancienne du Tchad) et Marcel GAUTRON, le 11 août 1973. Nouvelle adresse : 6, ave. J-M. Musy, 1700 Fribourg.
- Jean-Bernard MABILLARD (ancien du Gabon) et Jacqueline Smith, le 28 juillet 1973; 1961 Champlan VS.
- Marcelle FAVRE (ancienne du Cameroun) et Victor SALVI le 8 septembre 1973,; 9 bis rue du Vidollet, Genève.

FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF - FSF -

NAISSANCES

- Thierry-Romuald, au foyer de Janine et André PERRIARD (anciens du Togo); 113 rte de Chavannes, 1009 Lausanne., le 7 juin 1973.
- Samuel, au foyer d'Ancilla et Jean-Claude CHALARD-Anzini (ancienne du Cameroun), rue du Centre 64, 1025 St Sulpice, le 7 juin 1973.
- Stéphane-Eric, au foyer de Monique et Maxime VUADENS-Praz (ancienne de Madagascar), 1967 Bramois, le 19 juin 1973.
- Dominique, au foyer de Denise et Ferdy PITTET-Devaud (ancienne du Cameroun) Florissant 28, Renens, le 20 juin 1973.
- Benoît au foyer de Liliane et René PIRET-Progin (ancienne du Zaïre), 133 Pl. de l'Eglise, Wellin / Belgique, le ler juillet 1973.
- Valérie, au foyer de Madeleine et François VERNAIN Gaud (ancienne du Rwanda) 1249 Laconnex, le 7 juillet 1973.
- Stéphane, au foyer de Liliane et Edmond REY-Schmid (ancienne du Tchad) Les Lunez 12, 2732 Reconvilier, le 8 juillet 1973.
- Willy, au foyer de Monique et Daniel PLOMB-Gable, 6 rte de Bâle, 2805 Soyhières, le 19 juillet 1973.
- Laurence, au foyer de Gaby et Anastasie DAYER-Bourdin (anciennement en Guinée et Hte-Volta) 27rte des Casernes, 1950 Sion, le 2 août 1973.
- Matthias, au foyer de Vreni et Bernard Prêtôt (anciennement au Togo), 35 Im Burgfelderhif, 4055 Bâle, le 7 août 1973.
- Olivier, au foyer de Fernand CHAMPION (anciennement à Madagascar) 402 Martisacker, 4203 Grellingen, le 9 août 1973.
- Karelle, au foyer de Colette et Albéric FAUVAIN-Menetrey (anciennement à Madagascar) 86 av. St. Exupéry, 69400 Villefranche, France, le 14 août 1973.
- Jacques au foyer d'Agnès JENNY-Minguely (anciennement au Tchad) 111 Worblentalstr., 3063 Ittigen, le 20 août 1973.
- Julien, au foyer de Marie-Thérèse et Bernard CHRISTE-Gury (anciennement au Pérou et au Rwanda), 14 chemin de Cerlier, 2503 Bienne, le 24 août 1973.
- Laure, au foyer de Françoise et Jean-Luc MAILLARD (anciennement au Cameroun) Promenade du Rhône, Suds de Wissigen, 1950 Sion, le 28 août 1973.

PROFESSION RELIGIEUSE

Jacques COPPEX (ancien du Gabon) fera sa profession religieuse dans la Congrégation du Saint Esprit, le 8 septembre 1973, en l'église de Montigny les Cormeilles, France.

STAGES FINAUX DE L'ETE 1973

Pour la première fois, Frères sans frontières a organisé deux stages finaux pour achever l'année de préparation des candidats au départ dans le tiers-monde. Le premier s'est déroulé du 4 au 24 juin avec 16 participants (sans compter les animateurs), le second du 22 juillet au 12 août avec 22 participants. Les chalets Analakely ont ainsi été le théâtre d'une vie de groupe plus intense, plus profonde et plus efficace ! Les échanges recherches et dialogues ont été assurément plus nombreux et plus bénéfiques qu'avec un seul groupe numérique trop important.

Chaque stage avait été préparé par les participants, surtout au cours d'un week-end en avril. Ils ont décidé d'innover en quelques points. Ainsi, chaque stage a débuté par trois journées consacrées à la dynamique des relations humaines (comment l'autre me voit-il ? comment le vois-je ? comment est-ce que je communique dans un groupe ? quels phénomènes s'y passent-ils ? comment animer un groupe ?) Ces journées ont été marquantes... jusqu'à un oeil au beurre noir !

Une autre innovation souhaitée par les participants ? L'étude du milieu menée durant trois jours, par petits groupes, dans un village valaisan. Le choix s'est porté sur Kippel, Erschmatt, Grächen, Törbel, Mund, villages de langue allemande et où la modernité influence le milieu traditionnel. Loin d'être une étude scientifique, cette expérience a permis une approche des problèmes vitaux de ces régions. Chaque équipe a rendu compte de son enquête à la population rassemblée, le dernier soir. Journées enrichissantes, parce qu'elles demandaient un investissement personnel, et de l'imagination !

La vie religieuse au stage est très révélatrice: elle met en lumière les cheminements différents et les diverses expressions de la foi des jeunes d'aujourd'hui. Elle constitue un cadre privilégié pour une solide prise de conscience personnelle et collective. Dans la vie courante, on devient de plus en plus pudique dans l'affirmation de la foi. Un participant le disait malicieusement : "Autrefois, le christianisme considérait le sexe comme tabou; on dirait qu'aujourd'hui le chrétien considère la religion comme tabou !" Les participants ont été particulièrement interpelés par les ressortissants du tiers-monde qui ont témoigné combien, chez eux, on était naturellement croyant, tourné vers Dieu dans toutes les manifestations de la vie.

Ajoutez encore des journées consacrées aux problèmes économiques, politiques, socio-culturels, à l'hygiène et aux maladies tropicales; au dépannage des moteurs, etc. et vous comprendrez aussi pourquoi une participante concluait le dernier jour en affirmant : "Je suis toute folle de mon stage" !

DÉPARTS

Erika LUTHI, infirmière est partie pour le Transvaal le 10 août. Elle va travailler à l'hôpital d'Elim, au service de l'Eglise Presbytérienne tsonga.

Josette BUSSARD, infirmière, a regagné la pouponnière de Dabou en Côte d'Ivoire après un temps de convalescence en Suisse.

CONTACT

Pendant l'été, lors de leur passage en Suisse, nous avons eu des contacts avec Monsieur Nandjui, président de l'Eglise Méthodiste en Côte d'Ivoire et Jack Roos, directeur du Cours secondaire de Dabou, également en Côte d'Ivoire.

NAISSANCES

Plusieurs anciens GVOM nous ont signalé que leur famille s'était agrandie ..:

- Jacqueline et Primo BURSIK-Guibat : Matthieu, le 5 août à Genève
- Marianne et Espérance JULSAINT-Ballaman: Pierre-Eric, le 5 août en Haïti
- Sylvie et Joël DEGALLIER-Delafontaine : Patrick-Alain, le 2 septembre à Lausanne.

DECES

Nous avons appris le 16 juillet 1973, le décès de Lucette VORUZ. Lucette était partie en août 1966 avec les volontaires de la 5e équipe qui travaillait en Haïti. Elle s'est occupée, jusqu'en août 1967, d'une classe semi-enfantine au Nouveau Collège Bird à Port-au-Prince, en collaboration avec des stagiaires haïtiennes, qui participaient à l'organisation de la classe et à la préparation des leçons, en vue de parfaire leur formation.

GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM

NOUS CHERCHONS TRES ACTIVEMENT :

INFIRMIERES - HMP et en soins généraux,

ENSEIGNANTS PRIMAIRES (Supérieure) et SECONDAIRES

UNE SECRETAIRE pour le Centre du Département missionnaire à Lausanne.

UNE ANIMATRICE D'INTERNAT au Rwanda : nous cherchons, soit une maîtresse ménagère, ou une animatrice de jeunesse, ou une institutrice, une jeune femme dotée d'une bonne personnalité. Cette personne, avec la collaboration de deux Rwandaises, aura la responsabilité des élèves en dehors des heures de cours - 250 jeunes filles de 12 à 18 ans. Il s'agit d'organiser les loisirs, de coordonner le travail des groupes, avec les professeurs rwandais et européens (sport, peinture, théâtre, chorale, guitare, études bibliques, prière, éclaireuses, etc).

UNE EQUIPIERE POUR L'Action Apostolique Commune. Cette personne devrait avoir certaines connaissances bibliques pour pouvoir animer des études bibliques, avoir une expérience de travail en équipe et d'animation de groupes (animation de groupes de jeunes filles, jeunes femmes, veillées, etc). Elle sera en particulier appelée à rencontrer les femmes d'une région rurale pour les aider à découvrir le rôle de la femme dans la société, en vue de la création d'une communauté responsable.

Au Poitou, l'équipe AAC est composée de M. E. Njike, pasteur camérounais, de sa famille, de l'animateur de jeunesse J. Mollé, Nouvelle Calédonie. Les équipiers entrent en contact avec les milieux les plus divers.

UNE SEMAINE A GLAY (pays de Montbéliard)

Chaque année en septembre des missionnaires de France et de Suisse se retrouvent pour échanger, se retrouver, se rafraîchir, partager, refaire le point, etc. Cette année à GLAY, il y avait 70 participants dont quelques GVOM.

Le thème était "Service des hommes ? Service du Christ ?". Chacun a essayé de dépasser le slogan, le théorique, la recherche du juste et du faux, pour tenter de transmettre ce qu'il pensait, ce qu'il arrivait ou n'arrivait pas à vivre, ses tâtonnements. Ce genre d'exercice est difficile, combien sommes-nous coincés par notre culpatilité, par cette habitude de n'être intellectuellement que de pauvres serviteurs inutiles ...

CONSEIL OECUMENIQUE DES EGLISES - 25ème ANNIVERSAIRE

1) Une définition et quelques chiffres

Le Conseil oecuménique des Eglises est une association fraternelle d'Eglises qui confessent le Seigneur Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur selon les Ecritures et s'efforcent de répondre ensemble à leur commune vocation pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.

En 1948 à la fondation du Conseil, 150 Eglises membres en grande majorité protestantes et européennes ou d'Amérique du Nord. En 1973, 267 Eglises membres, en majorité de l'émisphère sud et comprennant en plus des grandes Eglises protestantes traditionnelles, l'ensemble des Eglises orthodoxes et quelques Eglises pentecôtistes.

Le Conseil oecuménique est financé par les Eglises membres qui assurent son budget de fonctionnement et par des organismes ecclésiastiques (oeuvres missionnaires, d'entraide, etc) qui couvrent les frais des différents projets entrepris par le Conseil. Le budget général pour 1973 se montait à fr.s. 6'000'000.--.(A noter à titre de comparaison que le budget de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse était pour 1973 de Fr. 1'222'750.-- et que les Eglises suisses participent cette même année au budget du COE par une somme de 80'000 francs). Dans les premières années du Conseil il était financé à plus de 60 % par les américains. Aujourd'hui il l'est en majeur partie par les américains et les européens de l'ouest. En effet, il est presque impossible de sortir des devises d'Europe de l'Est et les pays du tiers-monde dépendent plutôt du Conseil, pour nombre de leurs activités, que le contraire.

2) Un but - de nombreuses activités

Le but du COE : l'unité des chrétiens afin que le monde croie !

Dans les premières années un programme à trois grands volets. La recherche de l'unité de l'Eglise par le travail théologique, par l'encouragement aux Eglises à rechercher dans chaque pays l'unité, (il faudrait ici parler des importantes unions d'Eglises qui ont eu lieu, surtout dans le tiers-monde, mais aussi en Europe), le travail pour favoriser le dialogue entre les grandes confessions.

Le travail pour le renouveau de l'Eglise : jeunesse, laïcs, place des femmes dans l'Eglise.

Le travail d'entraide et en particulier dans les années d'après-guerre, les actions auprès des réfugiés dont plusieurs millions ont été aidés et le sont encore, par le COE.

Depuis 1968, de nouveaux accents :

- Découverte du fait que les chrétiens ne vivent pas dans un vide, mais sont partie prenante de tous les problèmes de l'humanité.
- Découverte du fait que l'unité de l'Eglise n'a de sens que dans la mesure où cette unité est au service du monde.
- Prise de conscience de la réalité des autres religions.
- Réflexion sur la mission qui ne peut pas être simplement prosélytisme mais témoignage auprès des autres dans un vrai dialogue.

Ces accents se sont concrétisés dans de nouveaux programmes :

- Programme de lutte contre le racisme,
- Dialogue avec les tenants d'autres religions et des grandes idéologies,
- Programme d'aide au développement,
- Réflexion sur la question des droits de l'homme,
- Etudes dans le domaine de la santé publique, etc. ...
- Etude sur la question de la violence et de la non-violence, etc. ...

3) Soucis et espoirs - une certitude

Les soucis :

Les progrès trop lents dans le domaine de l'unité de l'Eglise du fait de freins ecclésiastiques et théologiques trop nombreux (ceci est vrai en particulier dans les relations avec l'Eglise catholique romaine en un temps ou malgré une très grande collaboration, les espoirs nés de Vatican II semblent disparaître) et du fait de la difficulté qu'il y a à mobiliser la "base" dans les Eglises.

La difficulté que rencontrent les Eglises à sortir de leurs ghettos pour rencontrer les hommes là où ils vivent et là où ils souffrent.

Les espoirs :

Le fait que malgré ce que je viens de dire on rencontre de plus en plus de gens, en particulier chez les jeunes, qui ne supportent plus la division de l'Eglise et veulent s'engager ensemble.

Le fait d'un réveil religieux qui ne recoupe pas les divisions confessionnelles du passé.

Une certitude :

Dans le mouvement oecuménique, nous restons tous des instruments, entre les mains du Christ. Toute désespérance est donc interdite.

C. Barbey



ASIE - AFRIQUE - AMERIQUE - EUROPE - OCEANIE -

DES COCCINELLES VONT AIDER A COMBATTRE LA FAMINE

Des "bêtes à bon Dieu" vont faire partie d'une opération massive de secours, actuellement en cours dans la région d'Afrique occidentale victime de la sécheresse. Le Conseil oecuménique des Eglises appuie un programme qui va utiliser une espèce spéciale de coccinelles originaires d'Iran (Chilacorus bipustulatus) pour détruire des insectes qui tuent les palmiers dattiers de la région subsaharienne.

Les dattes représentent la deuxième source de revenus des populations vivant dans le Sahel. Ayant perdu leur bétail du fait de la sécheresse, les nomades dépendent maintenant des dattes qui sont actuellement menacées par des pucerons. Les coccinelles sont les prédateurs naturels de ces pucerons dont elles peuvent manger chacune jusqu'à 400 par jour.

Une somme d'environ $ 25'000 est envoyée par le COE à l'Institut d'outre-mer pour la recherche surles fruits, au Niger, pour lancer un projet pilote au nord d'Agadez. Si le projet réussit, le programme sera appliqué à dautres pays de la région sinistrée.

SOEPI - 2.8.73

BAPTEME RECONNU

Le 5 juillet 1973, le Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, la Conférence des évêques catholiques romains et des représentants du Conseil synodal de l'Eglise catholique chrétienne de Suisse se sont rencontrés à St-Niklausen (Obwald). A cette occasion, une convention de reconnaissance mutuelle du baptême a été signée. Les Eglises catholique romaine et catholique chrétienne et la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse déclarent, dans ce document, qu'elles reconnaissent la validité du baptême administré dans les autres Eglises signataires.

"La Liberté" Fbg.

INVITATION REJETEE

Mgr. Helder Camara, archevêque d'Olinda et Recife (Brésil) avait été invité à venir à Bogota, mais les évêques colombiens n'ont pas accepté cette visite.

L'invitation à l'archevêque brésilien lui avait été adressée par la Conférence latino-américaine des jeunes chambres de commerce, dont l'assemblée s'est tenue à Bogota, avec la participation de plus de 60 délégués venus de vingt-deux pays d'Amérique latine, d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du nord. Mgr. Camara devait être un des principaux orateurs de cette assemblée.

La décision des dirigeants de l'Eglise de Colombie a été connue par une lettre que le cardinal Anibal Munoz Duque, archevêque de Bogota, a adressée à la jeune chambre de commerce de la capitale colombienne.

Celle-ci avait reçu l'acceptation de Monseigneur Camara, qui cependant conditionnait sa visite à l'approbation par les autorités ecclésiastiques de Colombie.

KIPA 13.6.1973

AFRIQUE - ASIE - AMERIQUE - EUROPE - OCEANIE - AFRIQUE - ASIE -

"C'EST LA CONDITION DE L'HOMME"

"Il y aura toujours des changements (..) C'est la condition de l'homme (...) de rechercher toujours un modèle de société plus juste et plus authentique (...) C'est le plan de Dieu que chaque pas dans le changement conduise à une vie plus juste, plus pleine d'amour fraternel."

Extrait d'une déclaration des évêques du Centre du Chili, au début de juin dernier.

I.C.I.

LE PAPE PAUL VI INVITE LE GOUVERNEMENT BRÉSILIEN A RESPECTER LES DROITS DE L'HOMME.

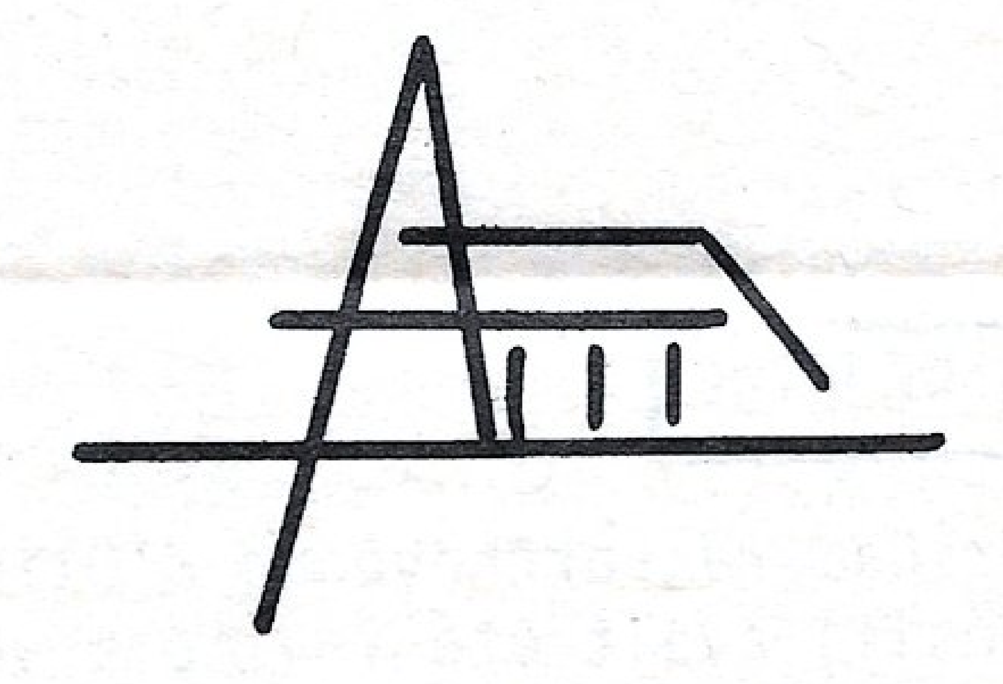
Rome *(Reuter)*. — Recevant mardi 28 août, à sa résidence de Castelgandolfo, le nouvel ambassadeur du Brésil auprès du Saint-Siège, M. Antonio Castello Branco, le pape Paul VI a expressément invité le gouvernement brésilien à « *respecter les droits de l'homme* » et à « *garantir la justice économique dans le pays* ».

C'est la première fois que le pape dénonce personnellement et publiquement la torture au Brésil. L'Eglise brésilienne a multiplié de son côté les dénonciations de la limitation des libertés d'expression.

« *Le bien commun ne peut être réalisé que dans le respect des droits et des devoirs humains* », a déclaré le souverain pontife. Tout en saluant le développement du Brésil, il a rappelé que « *le progrès social est aussi important que l'expansion économique* ».

Cette exhortation est à rapprocher de la déclaration des évêques du nord-est du Brésil, qui faisait état de « *tortures, d'assassinats et de mutilations* » et qui affirmait que « *la politique économique du gouvernement ne profite qu'à 20 % de la population* ».

Le Monde
30.8.1973



"LES CHRETIENS SONT INVITES ..."

Tout récemment, l'Institut chrétien de Johannesburg a publié des directives à l'usage des chrétiens vivant dans une société pratiquant l'apartheid. On lit notamment dans le rapport de l'Institut : "En Afrique du Sud, les structures sociales renferment beaucoup d'injustices qui empêchent les habitants de bien discerner la voie du Christ. Les chrétiens sont invités à obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, même si cela implique la désobéissance aux autorités civiles, une résistance passive ou un défi aux lois non-chrétiennes, et même si les solutions suggérées sont impopulaires. Un changement marginal ne représente pas une solution : il n'engendre que la frustration. Une modification dans l'attitude des chrétiens signifie la découverte d'une nouvelle manière de vivre, le courage de proclamer un changement fondamental par la Parole de Jésus-Christ."

SOEPI

● **TCHECOSLOVAQUIE** : Un prêtre catholique de Brno, en Bohême, a été condamné à six mois de prison et trois ans d'interdiction d'exercer le ministère pour avoir prêché « contre les fondements idéologiques de l'ordre socialiste ». Deux témoins l'auraient en effet entendu dire qu'« aujourd'hui, on ne peut plus avoir confiance en personne »

ICI - août 73

AFRIQUE - ASIE - AMERIQUE - EUROPE - OCEANIE - AFRIQUE - ASIE -

IL FAUT INVESTIR DANS L'EDUCATION AU DEVELOPPEMENT

En 1972 le montant qu'ont consacré les Pays-Bas à l'aide publique au développement s'est élevé à 0,67 % du produit national brut ; ce taux est très proche de celui que recommandait au début de cette décennie la Statistique internationale du développement, à savoir 0,70 % en 1975.

L'information visant à faire comprendre sa responsabilité à l'opinion publique est très poussée aux Pays.Bas. On en voit les fruits. En Suisse, où le taux par rapport au PNB a été de 0,21 % en 1972, on ne met pas assez l'accent sur ce point. La preuve en est faite.

SFH - septembre 1973

LA FAO S'ADRESSE AUX GOUVERNEMENTS DU MONDE

"... Au nom du bon sens, est-ce que notre monde, en ces années 1970, avec toute sa capacité scientifique et la lente apparition d'un esprit d'action communautaire, peut endurer longtemps une situation dans laquelle l'alimentation décente de millions d'êtres humains dépend simplement de la pluie et du beau temps ?

Est-ce cela une condition humaine tolérable ?" a déclaré M. A.H. Boerma, secrétaire général de la FAO, dans un appel à tous les gouvernements.

SFH
sept.73



LES SUISSES AUSSI RICHES QUE LES AMERICAINS

D'après le produit national brut par tête d'habitant, les Suisses, au cours des trois dernières années, ont non seulement dépassé le Canada et la Suède et sauté de la 4e à la 2e place, mais ils sont devenus presque aussi riches que les Américains. Le quotidien allemand « Frankfurter Allgemeine Zeitung » a publié une statistique où l'on peut constater qu'en 1960 le produit national brut de la Suisse atteignait les 62 % du niveau des Etats-Unis et en 1970 les 63,1 %, la Suisse occupant alors le 4e rang. Mais pendant les trois dernières années, caractérisées par de nombreuses crises monétaires, notre pays a fait un bond en avant : son PNB, avec 97,8 % n'est pas loin d'égaler celui des Américains, ce qui vaut à la Suisse d'être à la deuxième place.

L'Allemagne Fédérale a passé de la 8e place en 1960 (48 % du PNB américain) à la 3e place en 1973 (95,5 %), l'Autriche de la 12e à la 10e place. Le Japon de la 14e à la 12e, alors que la Grande Bretagne reculait du 7e rang au 13e.

Le journal allemand avertit cependant que ces chiffres doivent être lus avec une certaine prudence, les calculs étant quelque peu faussés par les variations des taux des monnaies. (ATS)

"La Liberté" 18.7.73

ASIE - AFRIQUE - AMERIQUE - OCEANIE - EUROPE - ASIE - AFRIQUE -

LE SUD AIDE LE NORD

Les chrétiens du sud de la Haute-Volta ont décidé de porter secours à leurs frères du nord, éprouvés par la sécheresse. Dès Pentecôte, des camions portant des sacs de mil, de maïs, d'arachides et de condiments pour les sauces prenaient la route. De l'argent (résultat de collectes organisées par les communautés chrétiennes) faisait en plus partie de l'offrande. Il est prévu d'envoyer également des semences aux régions sinistrées.

Voilà de quoi répondre aux détracteurs des pays pauvres, qu'ils croient incapables de toute action de solidarité !

P.J.

LA COURSE AUX ARMES

Selon le rapport de l'Institut international de recherches sur la paix, l'importation d'armes par les pays du tiers-monde a augmenté en moyenne de 10 % par an depuis 1950, soit plus de deux fois plus vite que leur produit national brut.

Trente-cinq pays du tiers-monde possèdent maintenant des avions de combat supersoniques. L'Arabie Saoudite, qui est un des pays dont les achats d'armes ont le plus augmenté ces dernières années, a dépensé en 1971 449 millions de dollars pour l'achat d'armements (environ 2'250 francs).

Le Monde 23.5.73



DE LA SUISSE A LA SUÈDE : L'HORAIRE HEBDOMADAIRE EN 1972 (1962)

Suisse	44,4	(45,6)
France	44,4	(46,2)
Pays-Bas	43,8	(46,5)
Grande-Bretagne	43,6	(46,2)
Allemagne	42,9	(44,7)
Danemark	37,7	(40,2)
Belgique	37,5	(41)
Autriche	36,2	(38,7)
Suède	34,8	(38,1)

(Nombre d'heures par semaine pour les ouvriers de l'ensemble de l'industrie manufacturière, « Annuaire des statistiques du travail », 1972, BIT Genève.)

D.P. - 3.5.73

BRASSERIE SUISSE AU SENEGAL

SIBRA Holding S.A., à Fribourg, qui contrôle plusieurs brasseries - dont Cardinal et Beauregard - vient de signer un accord avec le Gouvernement du Sénégal qui a pour objet la création et l'exploitation d'une unité du groupe à Dakar.

Cette première pour SIBRA est rehaussée par le fait qu'aucune brasserie suisse n'a jamais été édifiée à ce jour en dehors des frontières suisses.

"La Liberté" 4.7.73

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES

Actuellement, c'est une période très dure pour les gens qui commencent à souffrir de la faim. En raison de la sécheresse de l'an passé, la récolte n'a pas été bonne et il n'y a plus de mil. La plupart des gens ne mangent que quelques arachides et leurs corps se couvrent de plaies en raison d'une nourriture mal équilibrée et insuffisante.

La situation est terrible : les gens n'ont pas d'argent et la récolte prochaine sera pratiquement nulle. En effet, dans tout le secteur, il y a une invasion de chenilles qui mangent tout le mil qui vient de pousser; il ne reste que des racines. Les gens ne peuvent pas re-semer tout de suite, car les chenilles continueraient leur destruction ... et plus tard, il sera trop tard ...

Odile André de Beurnevésin / JU
Miss. cath. Gounou-Gaya / Tchad.

—

C'est les vacances; qui dit vacances, dit touristes ... Tu devrais voir le Maroc maintenant, et Fès où je suis plus particulièrement. Il n'y a que des touristes qui passent, qui font hélas des remarques stupides; des cars entiers venus de France, de Hollande, d'Espagne déchargent toute une escadrille de touristes héberlués, écoutant attentivement les discours du guide ... Il y a des Suisses qui arrivent avec des 2CV grillagées, phares à iodes, des jerrycans en suffisance, roues de secours, une expédition formidable et tape à l'oeil devant le Marocain qui, lui, rigole bien de voir ces gens circuler sur les belles routes goudronnées du Maroc !

Il n'y a plus de pistes au Maroc, seulement dans les régions présahariennes. Je dois dire qu'ils se font joliment chahuter, et dans les journaux, et dans la rue ces touristes ! Et pourtant quelques fois, moi aussi j'en suis un; maintenant quand je vois cela je ne prends plus d'appareil de photos ni argent, mais j'essaie de me trouver avec des Marocains. Je me fais remarquer, mais d'une autre manière.

François Héritier, FES / Maroc.

Dans mon dernier rapport, je signalais la difficulté d'avoir à apprendre à vivre au jour le jour, sans plans ni programme précis. L'adaptation est presque complète. J'ai réalisé que si j'appréhendais ce genre de vie au début, c'était un peu par peur: peur de me retrouver face à moi-même. C'est si facile de se laisser prendre par le travail et de ne pas se poser de questions. Aux stages on nous avait dit: "Partez sans illusions". J'avoue que j'en avais dans mes bagages : "Enfin, je vais être utile, servir à quelque chose ..." Mais être là et avoir l'impression de ne pas faire grand'chose, cela en fait tomber beaucoup ... et mon orgueil en a repris un coup !

De plus en plus souvent, je pense à cette parole "Aimer, c'est apprendre à donner et à recevoir".

Christiane Joliat, Gounou-Gaya / Tchad.

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES

Les problèmes ont commencé aux frontières, au nord au sud et à l'est du Burundi; l'ambiance de l'école est assez tendue, les filles se sont toutes entassées dans un seul dortoir, durant plusieurs jours les professeurs ont eu de la peine à donner leurs cours. Il y a de nouveau eu quelques problèmes dans certaines écoles.

Il y a deux semaines, le Père est venu tout attristé m'annoncer une assez mauvaise nouvelle. Je suis accusée ... on me reprochait ceci et cela et j'étais dans une très mauvaise situation, certaines filles s'étant plaintes. Cela m'a fait un drôle de coup; je m'attendais à tout, sauf à cela. Conclusion : je ne dois plus recevoir de visites, pas de contacts, plus d'activités extra-scolaires; je dois me limiter à mes cours.

Je n'en veux absolument pas à ces quelques filles qui ont monté toute cette histoire contre moi; au contraire je les comprends. Elles vivent dans une telle peur de mourir chaque jour, que chaque parole, chaque geste, chaque sourire est interprêté contre elles. Elles ne peuvent avoir confiance en personne. Alors qu'auparavant le problème n'existait pas, je suis maintenant obligée de repérer qui appartient à telle ou telle ethnie, de peur de faire des gaffes. Etre seule avec une élève, ou dans un petit groupe, ne serait-ce que 30 secondes, signifie tout de suite complot !

Régula Bloch, Gitega / Burundi.

Nous nous apercevons que notre séjour outremer nous permet de mieux comprendre les problèmes du monde d'aujourd'hui et par la suite, en connaissance de cause, nous pourrons peut-être nous engager d'une manière plus efficace et plus juste, correspondant mieux à ce que nous croyons. Nous sommes aussi confrontés tous les jours à une autre culture, dans laquelle les valeurs ne sont pas les mêmes qu'en Suisse. Cela est peut-être banal à constater. Pourtant, nos élèves nous étonnent souvent; ils adorent les proverbes, source de vraie sagesse, respectent la tradition et la parole des ancêtres. Nous avons rencontré un monde nouveau qui nous donne une vision plus relative de nos conceptions européennes.

Laurent et Liliane Huguenin,
Ecole régionale protestante,
Andapa / Madagascar.

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES

Essayons de dégager d'abord les principaux problèmes des Seychelles : l'Alcoolisme se place certainement au premier plan. Il atteint environ 80 % des hommes et 40 % des femmes. Ces chiffres sont effarants, mais réels. Les gens boivent le calou, tiré du cocotier et la bière. Depuis quelques années, celle-ci est fabriquée dans une brasserie locale. Depuis lors, le prix de la chopine a baissé, mais la consommation a augmenté. Pour beaucoup d'hommes, la grande partie de leur salaire est engloutie dans la boisson. Nous allons vous donner un exemple : Nous venons d'apprendre qu'un homme, père de 3 enfants, gagne RS 140 par mois (Rs. 1 = 0,80 Francs suisses). Que rapporte-t-il à la fin du mois à sa femme ? Rs. 40, le reste a servi à ses besoins personnels en alcool. En plus de la boisson, certains hommes aiment à jouer aux cartes et perdent souvent une grande partie de leur minable salaire.

Les désordres familiaux : ici l'homme assume rarement ses responsabilités et ne participe presque jamais aux soucis de sa femme concernant les enfants, leur éducation, l'argent, le logement, etc. Pour le Seychellois en général, faire des enfants, le plus possible, est une preuve de grande virilité. Quant à s'en occuper, c'est une autre histoire. C'est pour cette raison qu'on peut rencontrer un homme qui a plusieurs enfants avec sa femme et qui en a encore plusieurs avec d'autres femmes. Cela peut paraître incroyable, mais la mentalité accepte assez bien ce genre de choses.

Il y a peu de familles unies. D'un coté on trouve les ménages, c'est-à-dire les couples non mariés officiellement (environ 50 %) et de l'autre, les couples mariés, mais dont certains apportent déjà quelques enfants le jour du mariage. Le résultat est qu'environ 50 % des enfants sont illégitimes.

Nous croyons donc que l'Action familiale est de première importance pour les Seychelles, de part l'éducation qu'elle vise pour chaque couple. ....

Autre problème : l'éducation. 45 % des Seychellois ont moins de 15 ans. Il n'y a que deux écoles supérieures, une pour les filles, une pour les garçons. Nous connaissons des parents qui voudraient inscrire leur enfant dans l'une ou l'autre de ces écoles. Ils ont beau annoncer leur enfant une semaine après la naissance, on leur répond souvent que la liste est complète. Plus de place. Tout est réservé pour 5, 6 ans et plus.

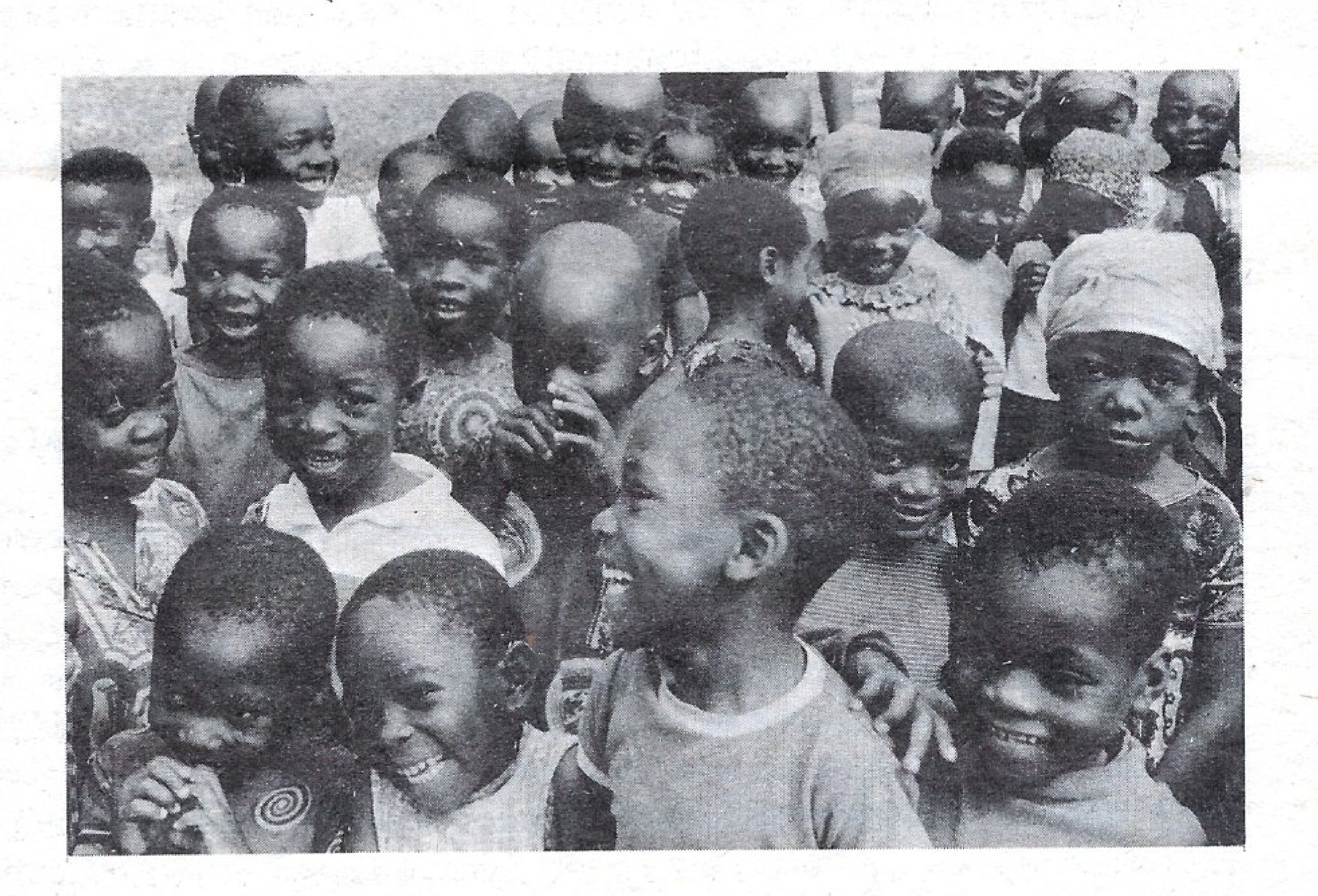
Ailleurs, certains enfants quittent l'école sans savoir écrire leur nom. Pourquoi cela ? Une des principales raisons est que la langue maternelle des enfants est le créole, issu du français. A l'école, la maîtresse doit parler anglais dès le premier jour, avec défense d'employer le créole. On ne commence le français qu'en 4e année. Même si les enfants ne comprennent et ne savent rien, ils continuent sans jamais doubler une classe!

Francine et Etienne Cattin, P.O. 289,
Mahé, Seychelles.

CHANGEMENT DE PRESIDENCE

Dimanche 2 septembre, l'assemblée générale de Frères sans frontières, tenue au Bouveret, a élu un nouveau président en la personne de M. François CORDONNIER, d'Ollon, Vs., en remplacement de M. Guy BALET, un de nos fondateurs. Celui-ci demeure néanmoins, avec Janine, membre du comité. Ses charges nouvelles de président de commune à Grimisuat l'ont contraint à remettre les tâches de président exécutif du mouvement à un successeur. Nous reviendrons sur cet événement dans notre prochain numéro, mais déjà nous disons à François, ainsi qu'à Guy et Janine, notre gratitude et notre amitié.

F.S.F.



J.A.
1000 LAUSANNE 9

SOMMAIRE :

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts.